

vu hier pas moins de 200 autour du cadavre d'un cochon qu'on avait jeté dans un champ.

Nous avons déjà, dans une de nos précédentes correspondances, donné quelques détails sur la maison que nous occupons ; nous voulons aujourd'hui achever d'en faire connaître le personnel. Bull, Philo et Ponto, trois personnages notables dont nous avons déjà fait faire la connaissance à nos lecteurs, appartiennent, à proprement parler, plus à la basse cour qu'à la cuisine, si tant est qu'hiver et été ils sont là, le jour à leurs chaînes respectives, et la nuit en liberté dans la cour. Reste donc à mentionner les bipèdes sans plumes qui président aux marmites et aux poêlons de l'usine à la gogaille. En premier lieu se range Aunty, Africaine du plus bel ébène, à stature majestueuse et d'un embonpoint respectable. Elle peut compter quarante et quelques années. Vient ensuite Ella, sa fille, de 14 à 15 ans, mais déjà *full grown*, comme disent les Américains, et à stature annonçant qu'elle n'en cédera en rien à celle de sa mère. Le gris de son teint et la régularité de ses traits attestent assez que sa mère a parfois fait part de ses complaisances à quelque individu de la race blanche. Elle a une sœur dans une maison voisine qui accuse encore plus fortement un mélange de sang. Vient ensuite Michael, notre servant de messe, âgé d'environ 14 ans. Il a pris naissance dans la Tennessee, mais c'est le type franc et pur de l'enfant de l'Ibérie ; c'est un enfant très intelligent et d'un excellent caractère. Si à ces données on ajoute 2 canards de Guinée, 2 Moqueurs de Virginie, un Serein, avec 8 à 10 poules ayant à leur tête un Dorking d'une taille démesurée, on aura à peu près la liste complète des êtres vivants de la maison.

Notre Ella qui paraît se complaire à laisser l'empreinte de ses larges orteilles sur le sable des rues, ne se montre presque jamais au soleil sans se couvrir le chef d'une large capine en coton, qui lui descend jusque sur les épaules ; elle tient sans doute à conserver la preuve de la forte proportion de sang blanc qui coule dans ses veines, en évitant que le soleil ne lui crêpe davantage la chevelure et ne lui ren-